

cause de sa générosité et de son bon coeur.

Le Père Charron débuta dans le ministère à Saint-Hyacinthe, où il fut vicaire pendant un an. Ses fortes études, les qualités de coeur et d'esprit dont Dieu l'avait largement doué, le désignaient plutôt pour la prédication. Ses retraites et ses missions portèrent du fruit. Il s'appliquait surtout à instruire et à convaincre avec beaucoup d'entrain et de zèle. Malheureusement une affection de gorge l'obligea à changer de ministère; et le 30 juin 1908, il fut assigné à Fall-River, où pendant plus de dix années il se dévoua sans compter au service des paroissiens de Sainte-Anne, visiteur assidu des malades, conseiller prudent et avisé, bienveillant et charitable pour tous. Son zèle se retrouve tout entier dans son assiduité au confessionnal. Il y arrivait toujours à l'heure et il en sortait le dernier, appliquant aux âmes une théologie éclairée, délicate et miséricordieuse.

Parmi les oeuvres de prédilection du Père Charron, il importe de signaler au premier rang la *Semaine paroissiale* qu'il a dirigée pendant plusieurs années. Si d'après Léon XIII, "le bon journal est une mission continuelle dans une paroisse", on peut dire que le Père n'a pas cessé de prêcher. Il s'y donna comme il faisait toute chose, avec son tempérament et son zèle, continuant par la plume sa prédication doctrinale. Ceux qui l'ont vu à l'oeuvre peuvent dire qu'il y a épuisé ses forces.

Je dois dire qu'à deux reprises pendant la guerre, sur la demande de son supérieur, il s'est préparé à endosser l'uniforme d'aumônier militaire, attendant l'appel comme le bon soldat, bravement et simplement.

Sa piété était peut-être plus intellectuelle qu'affective et sensible. Elle cherchait à puiser sa sève dans l'acte même du sacrement où le Christ opère, et elle s'éclairait dans la lecture des grands auteurs comme Jean de Saint-Thomas, — sur les opérations de l'Esprit-Saint dans l'âme, — Ste Thérèse, S. Jean de la Croix et S. Antonin.

Sa mort a été le beau moment de sa vie. Dieu lui a donné à un degré rare des grâces de sérénité, de paix de confiance, qui ont mis en une singulière lumière sa nature toute d'une pièce et la profondeur de sa foi en la miséricorde divine qu'il avait tant recommandée aux autres.